

# CAHIERS GUSTAVE ROUD

12

## Correspondance

1936 - 1974

Gustave Roud

Georges Borgeaud

Edition établie et présentée par Anne-Lise Delacrétaz

Association des Amis de Gustave Roud  
Lausanne et Carrouge  
2008

1. *Gustave Roud à Georges Borgeaud*

[26 novembre 1936]

Cher Monsieur

Merci de votre mot – et de songer si aimablement à assumer ce rôle de messenger d'Edmond Humeau<sup>1</sup>. J'aurai plaisir à faire votre connaissance – et ne vous demande qu'un peu de patience: je vous ferai signe pour une rencontre soit à Carrouge, soit à Lausanne (où je descends quelquefois) dès que je serai au clair sur mon « horaire » de ces jours prochains, étant pour l'instant quelque peu bousculé, et à la merci d'autres signaux qui me dicteront mes journées libres et mes journées prises...

A bientôt donc, cher Monsieur, et acceptez je vous prie mes meilleurs messages

Gustave Roud

Carrouge (Vd)  
26 novembre 36

<sup>1</sup> Né en Anjou, Edmond Humeau (1907-1999) a fait des études supérieures en théologie au grand séminaire d'Angers, avant d'occuper un poste de professeur de français au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, en Valais, où il a eu pour élève Georges Borgeaud. Il a quitté la Suisse en 1932 pour occuper diverses fonctions dans l'administration française; son engagement dans la Résistance lui vaudra plusieurs distinctions. Passionné de poésie, auteur lui-même de recueils et d'essais, dont *Maintenant* (Lausanne, Rouge, 1932) et *Axonométrique romand* (Paris, Desclée de Brouwer, 1932), il gardera sa vie durant des liens avec les écrivains de Suisse romande. Voir G. Borgeaud, « Un Edmond Humeau méconnu », *Mille feuilles*, t. III, textes réunis par Martine Daulte, préface de Bernard Comment, Lausanne et Paris, La Bibliothèque des Arts, 1997.

2. *Gustave Roud à Georges Borgeaud*

Carrouge 15 décembre 36

Cher Monsieur – me voici bien tard pour répondre à votre message neuchâtelois<sup>2</sup>. Faites-moi signe dès votre retour à Lausanne, je vous prie. D'ici là j'aurai eu le temps de sortir de ma bousculade et nous nous verrons alors tranquillement. Bien à vous.

G. Rd.

<sup>2</sup> Georges Borgeaud séjourne à Colombier, près de Neuchâtel, «c/o M<sup>r</sup> l'Abbé Glasson»; c'est à cette adresse que Gustave Roud envoie sa carte postale.

3. *Gustave Roud à Georges Borgeaud*

[5 janvier 1937]

Cher Monsieur

Samedi 9 – ou samedi 16, je compte descendre en ville et vous ferai signe à temps. Merci de vos lignes – qui m'ont amusé. Etait-ce à la Guilde ou à la Bibliothèque cantonale, ce cache-cache imprévu?<sup>3</sup>

Bien cordialement.

G. Rd.

Carrouge  
5.1.37

<sup>3</sup> La Bibliothèque cantonale et universitaire, ainsi que l'Université de Lausanne et les collections artistiques et scientifiques du canton de Vaud, sont abritées, à l'époque, dans le Palais de Rumine, place de la Riponne, à Lausanne. Gustave Roud fait partie, avec C. F. Ramuz (1878-1947) et l'éditeur Henry-Louis Mermod (1891-1961), du comité littéraire de la Guilde du Livre, entreprise d'édition par correspondance créée en 1936 à Lausanne par Albert Mermoud (1905-1997). Georges Borgeaud, quant à lui, travaille pendant quelques mois à la Guilde, dont les bureaux sont alors situés à l'avenue de Beaulieu 13, à Lausanne: responsable de l'emballage et des formalités d'expédition, il est l'un des deux employés de Mermoud.

4. *Gustave Roud à Georges Borgeaud*

[14 janvier 1937]

Cher Monsieur

Puis-je vous voir samedi à Lausanne ? Nous pourrions prendre une tasse de café chez Decker le pâtissier de la rue Centrale – où je vous attendrai vers 13 heures et quart... C'est l'endroit le plus désert que je connaisse – et le café y est buvable. Je ne puis vous y promettre qu'une brève halte, ma journée prenant déjà l'apparence d'une galopade !

A bientôt donc – et ne prenez je vous prie pas la peine d'une réponse si le jour, le lieu et l'heure proposés vous conviennent.

Avec mes meilleurs messages

Gustave Roud

Carrouge 14 janvier 37

5. *Télégramme de Gustave Roud à Georges Borgeaud*

[16 janvier 1937]

Rencontre impossible aujourd'hui regrets

Roud

6. *Georges Borgeaud à Gustave Roud*

Lausanne, 20 janvier 1937

Cher Monsieur Roud,

Non, je n'ai pas trop été surpris de recevoir un télégramme, car je savais bien que vous en étiez l'expéditeur, puisque notre rencontre devait être le seul événement, pour moi, qui puisse justifier l'emploi de ce moyen extrême. Je ne pouvais donc en être effrayé superstitieusement comme d'une mauvaise nouvelle – venant d'où ? – sinon ma déception de tarder encore notre rencontre ; puis je viens à me dire que je vais faire perdre votre temps, vous imposer une présence lourde et